

Dimanche des Rameaux et de la Passion È par Laurence Freeman, osb

Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume. Jésus lui déclara :
Amen, je te le dis, aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.

Aujourd'hui commence le drame de la Passion, le voyage de l'enfer de la souffrance au paradis de la joie. Au cours des millénaires, chaque détail de chaque épisode décrit est entré dans notre imaginaire collectif. Même si beaucoup, par manque de transmission de la foi, sont incapables de comprendre les détails ou l'histoire, l'image reste encore puissante. Quiconque écoute vraiment ce récit se reconnaîtra en lui. Ici, dans ce dernier échange qu'il a avec un homme, Jésus reconforte le voleur crucifié à côté de lui : après leur mort, ils seront ensemble au Paradis.

C'est un drame interactif et nous ne pouvons le comprendre qu'une fois entrés dedans. Une grande partie de l'histoire concerne l'humiliation psychologique de Jésus, entièrement dépouillé de ses droits et de sa dignité, sa dégradation physique et sa souffrance. Il ne s'agit pas seulement de signifier que Jésus était un individu héroïque et un innocent devenu bouc émissaire. Il s'agit aussi de notre orgueil et de notre vulnérabilité physique. Objectivement, on peut difficilement suivre cette histoire sans finir par entrer dedans et compatir mentalement et physiquement avec tout ce que Jésus a enduré. C'est cette capacité d'empathie qui explique le caractère rédempteur de la mort de Jésus, pourquoi ce qui lui arrive nous change.

J'ai souvent vu des personnes en phase terminale accepter leur maladie et offrir le temps qui leur reste et leur mort en sacrifice sur l'autel de leurs derniers jours. Le sens de la vie surpasse le sens de la mort. L'amour devient plus fort que la solitude. Comment parvient-on à ce moment et que se passe-t-il ensuite ? Cela se produit lorsque nous partageons l'incompartageable. Le détachement de la personne mourante devient moyen d'une influence la plus profonde et la plus douce.

La méditation nous fait traverser cela dans le microcosme de notre monde intérieur. Le Carême nous a amené à cette réflexion sur le sens ultime.